

BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre

Han N° 7

TÉL.: 49266

Directeur - Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National viendra passer quelques jours à la villa de Florya

Le Président de la République, M. Ismet Inönü qui se trouve à Yalova est attendu à Istanbul où il résidera probablement dans la villa présidentielle de Florya.

Il se dit que le Chef National retournera à Ankara le 24 courant.

LES DELEGUES DE BURSA REÇUS PAR LE CHEF NATIONAL

Bursa, 18 A.A. - Une délégation présidée par notre Vali, M. Refik Koraltan, et composée des présidents du Parti, de la Municipalité et du Halkevi, est partie pour Yalova en vue de présenter au Pré-

sident de la République les sentiments de respect et d'affection inébranlables des habitants de Bursa et pour prier, en leur nom, le Chef National d'honorer leur ville de sa visite.

Le Président reçut la délégation avec son affabilité coutumière et la chargea de transmettre à ses mandants ses sentiments affectueux.

Au cours de l'audience, M. Ismet Inönü se fit renseigner sur les récoltes, la situation, l'état de santé et d'humeur de la population de Bursa et promit de faire une visite.

DECLARATIONS DE M. BULLITT

L'OCCUPATION DE PARIS SE DEROULE SANS INCIDENT

Lisbonne, 18 A.A. - Le "Diário de Noticias" publie des déclarations faites par M. Bullitt, avant son départ pour les Etats-Unis.

Le gouvernement français a déclaré l'ambassadeur, avant de quitter Paris me demanda de me mettre en contact avec le commandement allemand afin de veiller à ce que l'occupation ait lieu sans effusion de sang. Ma mission a été facile étant donné que j'ai rencontré le même désir de la part du gouvernement allemand. Tout se déroula sans le moindre incident. Avant de quitter Paris j'ai reçu la délégation allemande en visite officielle.

LE DESTROYER « IMOGEN »

A COULE

C'est le 28ème bâtiment de cette catégorie dont on annonce officiellement la perte

Londres, 18 A.A. - Un communiqué de l'Amirauté annonce la perte du destroyer anglais «Imogen», à la suite d'une collision par brouillard épais. Un officier et 10 matelots ont été blessés et un de ceux-ci succomba depuis. En outre, 17 matelots sont portés manquants et on craint qu'ils n'aient péri.

L'«Imogen» est un bâtiment de 1.370 tonnes; il appartient à l'une des classes les plus neuves de destroyers britanniques et a été lancé en 1937 aux chantiers de Hawthorn. Les unités de ce type sont au nombre de 8. Elles sont armées de 4 canons de 120 mm., 8 mitrailleuses anti-aériennes et 10 tubes lance-torpilles sur affûts quintuples. Leur vitesse est de 36 nœuds et leur équipage compte 145 hommes.

C'est le 28ème contre-torpilleur dont la perte est officiellement annoncée par l'Amirauté britannique.

LE PROBLEME DE L'ALSACE SERA REGLE

Berlin, 19 - Au cours d'une réunion qui a été tenue à Strasbourg le Statthalter pour l'Alsace, M. Wagner, a prononcé un discours en présence des délégués de tous les districts de la province. Il a déclaré que le problème de l'Alsace a été créé artificiellement par la France et qu'il recevra une solution définitive.

Avions italiens sur Malte

La formidable base navale britannique de la Méditerranée a perdu une grande partie de sa puissance

Un correspondant de l'agence Stefani fournit quelques précisions au sujet des opérations aériennes à Malte.

Une escadrille de chasse a effectué le matin du 16 une vaste reconnaissance sur toute l'île et sur la base aéro-navale de Malte. Ces reconnaissances continuelles font partie d'un plan systématique destiné à assurer une surveillance permanente des forces aériennes détachées dans l'île.

Alternant avec des actions de bombardement fréquentes, elles rendent la base pratiquement inutilisable pour l'adversaire qui ne peut y faire escale ni avec ses navires de guerre, ni avec ses bâtiments de commerce.

Toutefois les Anglais entretiennent encore dans l'île de puissantes forces aériennes composées de «Spitfire» et de «Hurricane» très modernes et très fortement armés; avec mission de protéger ce qui reste de l'arsenal et des installations militaires de l'île.

COMBAT A 5.000 M.

Deux «Hurricane» se trouvaient en vol au moment où les appareils italiens opéraient leur reconnaissance. Un combat s'engagea à une altitude de 5.000 m. Les deux avions anglais se trouvaient à un plafond encore supérieur et foncèrent sur les appareils de queue de la formation italienne. Aussitôt, ceux-ci manœuvrèrent pour se mettre hors du champ de tir de l'adversaire. Le combat fut bref, mais très dramatique.

A un certain moment, les appareils italiens parvinrent à concentrer le tir de leurs mitrailleuses d'abord sur l'un, puis sur l'autre appareil anglais. Criblés de balles, le premier tomba à terre et le second en mer, non loin de l'île.

Les avions de reconnaissance italiens reprirent alors le chemin du retour, ayant pleinement accompli leur mission.

LE RAVITAILLEMENT IMPOSSIBLE

La destruction des dépôts de carburants, au cours des bombardements successifs, expose à de grandes difficultés les avions détachés dans l'île qui se trouvent à court de benzine. Les tentatives en vue de ravitailler l'île sont déjouées par la surveillance continue exercée par l'aviation italienne.

L'épisode suivant, qui a été relaté brièvement par un communiqué officiel italien, est caractéristique à ce propos.

LA DESTRUCTION D'UN BATEAU-CITERNE

Dans les premières heures de la matinée un avion qui exécutait une de ses reconnaissances habituelles dans la partie sud du canal de Sicile, aperçut un bateau-citerne qui faisait route, le cap au sud (Voir la suite en 4ème page)

Le général Franco formule les revendications de l'Espagne

Gibraltar, l'expansion en Afrique, l'unité nationale

New-York, 18 - A l'occasion de la Fête Nationale espagnole, le général Franco a, pour la première fois aujourd'hui, parlé de revendications en disant dans un discours que les buts de l'Espagne sont : Gibraltar, l'expansion en Afrique et l'unité nationale.

L'Espagne, a dit le Caudillo, a perdu 500 mille héros, mais elle dispose de 2 millions de soldats prêts à engager la lutte contre n'importe quel adversaire qui s'opposerait à la réalisation de ses revendications. Notre combat n'est pas achevé mais traverse une période de trêve.

On considère les déclarations du général Franco comme un avertissement pour que la réalisation des vœux de l'Espagne lorsque l'heure du règlement des comptes sera venue soit prise en considération.

Une autre version du même discours Madrid, 18 A.A. (D.N.B.) A l'occasion de la remise de la décoration de la grand croix de Saint-Ferdinand au général Franco, à Madrid, le Caudillo a prononcé

un discours dans lequel il a souligné le fait que la grande tâche à accomplir est de réaliser l'empire espagnol.

Il déclara qu'il est nécessaire pour cela que l'union du pays soit encore renforcée et que la mission de l'Espagne est de prendre le mandat de Gibraltar. L'expansion de l'Espagne en Afrique est également un devoir national.

Le général Franco rappela une fois de plus les grands combats de la guerre civile et termina en exhortant tous les Espagnols à une collaboration étroite.

Rome, 18 - La presse italienne consacre ce matin ses éditoriaux au quatrième anniversaire de l'insurrection espagnole.

LA LIBERATION DE LA MEDITERRANEE

Le "Popolo di Roma" écrit notamment :

Le 18 juillet 1936, l'Espagne redevenait espagnole. L'assassinat de Calvo Sotelo précipita la situation. Le général Franco quitta son lieu d'exil de l'Atlantique et passa au Maroc; le général Godel, son fidèle camarade, dressa à Barcelone le drapeau jaune et or. En quelques mois le mouvement lui-même se transforma : de militaire et national, il devint national et européen. L'Espagne devint une barricade; le mouvement pour la libération de la Méditerranée commença. L'Espagne naquit à une vie nouvelle, dans le fer et dans le feu. Vers l'Espagne afflua le volontarisme italien. Des milliers d'Italiens dormirent dans les cimetières de guerre espagnols; des dizaines de milliers sont devenus infirmes ou blessés. C'est là la rançon de la plus belle bataille latine, de la plus désintéressée aussi et dont le prix a été la virile amitié du peuple espagnol.

UN MOMENT CAPITAL

Pour le "Messaggero" l'insurrection espagnole doit être considérée comme l'un des «moments» du vaste processus historique et politique qui est en train de libérer l'Europe de l'oppression des ploutocraties occidentales. Et c'est un fait non dépourvu d'une signification profonde, ajoute le journal qu'aujourd'hui la phalange demande le retour de Gibraltar à l'Espagne et l'émancipation totale de la mère-patrie de l'asservissement financier de Londres.

PERQUISITIONS DANS LES LOGES MAÇONNIQUES DE BELGRADE

Belgrade, 19 - Une perquisition a eu lieu au siège de la Loge maçonnique. Des visites domiciliaires ont été opérées aussi chez les principaux dignitaires de la Loge. Des documents importants ont été saisis.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



ENCORE LA QUESTION DE L'ATTAQUE CONTRE L'ANGLETERRE

M. Ebuzziya Zade Velid avoue qu'il ne croyait pas à l'efficacité de la guerre des nerfs :

Des vérités, fort amères, pour la France nous ont démontré que nous nous trompons et que nous faisons preuve d'etrop d'optimisme.

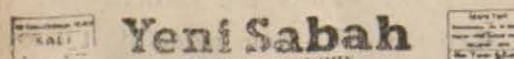
Cette guerre des nerfs, qui a grandement contribué à provoquer la défaite de la France dans un laps de temps incroyablement court, est menée actuellement contre l'Angleterre. Il ne se passe de jour où, d'un coin quelconque du monde des nouvelles alarmantes ne soient répandues disant que l'Allemagne attaquera de telle ou telle façon, que l'Angleterre devra faire ceci ou cela... Récemment encore, un grand journal du matin a annoncé que les Allemands mettraient en ligne contre l'Angleterre 16 mille avions et des centaines de milliers de parachutistes. A la lecture de cette nouvelle, nous nous sommes dit que ce collègue devait ignorer la valeur des chiffres, ou encore qu'il ne savait pas ce que sont un avion et un parachutiste.

Le président du Conseil anglais et le premier Lord de l'Amirauté, dans les discours qu'ils ont prononcés ces jours derniers, ont insisté sur les préparatifs de défense de la Grande-Bretagne et sur le fait que les Allemands seront anéantis dès qu'ils auront atteint les côtes de la Manche. Mais les orateurs ont ajouté d'autres phrases sur la résolution qui a été prise de défendre Londres, le cas échéant, maison par maison de faire de la ville un monceau de centres plutôt que de la livrer à l'ennemi. Et cela évidemment a produit une mauvaise impression sur nous comme sur tout le monde. Ces déclarations signifient que les gens les plus autorisés d'Angleterre admettent comme probable l'occupation de la Grande-Bretagne par les Allemands.

Bref, une chose est certaine: c'est que le retard apporté à l'attaque contre l'Angleterre énerve les Anglais eux-mêmes autant que les autres pays.

Il se peut que ce retard provienne de ce que les préparatifs ne sont pas achevés. Mais même dans ce cas, les Allemands en profitent pour faire d'une pierre deux coups en usant de cet ajournement forcé pour appliquer la guerre des nerfs. Et le plus piquant, c'est qu'ils utilisent à cet effet la presse des pays qui ne leur sont pas très favorables et tout particulièrement les journaux qui leur sont le plus hostiles.

En dépit de ceux d'entre nos confrères d'Istanbul qui vont jusqu'à fixer le jour et l'heure du déclenchement de l'action, il se pourrait que l'état de choses actuel continue encore pendant des semaines.



L'ATTAQUE OU LA PAIX

M. Huseyin Cahid Yalçın se plaint à dépeindre sous les couleurs les plus sombres la situation militaire des pays de l'Axe.

L'Allemagne est tenue d'agir avant la venue de l'automne. Cela est facile à dire, mais combien n'est-ce pas difficile à réaliser ! Car il se peut que l'Allemagne qui se juge, aujourd'hui, victorieuse, soit demain en proie à une défaite écrasante. Ce serait le cas si l'attaque annoncée contre la Grande-Bretagne échouait.

Comment s'étonner dès lors que les dirigeants allemands hésitent ?

... On a l'impression que les pays de l'Axe ont mis tout leur espoir dans la guerre des nerfs. D'un côté, ils parlent de tentatives et de conditions de paix; de l'autre, ils répètent que l'attaque est imminente et formulent des menaces. Mais tout est inutile contre la force morale et matérielle de la Grande-Bretagne.



UNE PAIX DE COMPROMIS EST-ELLE POSSIBLE ?

M^r Nadir Nadi juge que non :

L'Angleterre est, en réalité, l'unique but du Reich. Toutes les batailles livrées jusqu'ici ne sont que des entreprises de second ordre menées dans le dessein de vaincre, l'Angleterre. Ce sont des étapes préliminaires qui ont préparé le terrain à l'Allemagne et l'ont aidée à se dresser contre la Grande-Bretagne avec le maximum de ses forces.

Telle étant la situation, le gouvernement de Londres ne doit pas accepter la proposition de l'Allemagne dans le cas où celle-ci lui offrirait la paix. Si même il l'admet, ce ne serait pas une paix de compromis. Alors en effet, une Angleterre qui apposerait sa signature au bas d'un traité reconnaissant la domination allemande en Europe ne différerait guère d'un prévenu qui signerait sa propre condamnation à mort.



L'AMERIQUE INTERVIENDRA-T-ELLE DANS LES AFFAIRES D'EUROPE ?

M. Z. Sertel, tout en soulignant les sympathies de l'Amérique pour la cause des démocraties européennes n'en est pas moins convaincu que cette sympathie n'ira pas jusqu'à une participation à la guerre.

Un des facteurs qui induisent l'Amérique à l'abstention est institué par les répercussions que les événements d'Europe risquent d'avoir en Extrême-Orient. Le Japon aspire à s'emparer d'une partie des colonies danoises, hollandaises, françaises et anglaises. Or, les Etats-Unis entendent imposer le maintien du statu quo en Extrême-Orient et dans les mers du Sud. Dès lors, l'Europe passe au second plan aux yeux de l'Amérique. Et hier encore l'un des dirigeants des Etats-Unis déclarait que si l'Europe reconnaissait la doctrine de Monroe, l'Amérique aussi y demeurerait fidèle.

Le fait que le parti démocrate ait décidé la non-participation des Etats-Unis à la guerre en Europe est fort important. En effet, le parti républicain était déjà hostile à une telle participation. Cela signifie que désormais on ne pourra attendre des Etats-Unis rien de plus que ce qu'ils ont donné jusqu'ici, c'est à dire la vente d'avions et de matériel de guerre.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LEGATION D'ESPAGNE

L'anniversaire du 18 juillet 1936 a été célébré hier dans une chaude atmosphère d'enthousiasme, à la Légation d'Espagne à Buyukdere. Le ministre, M. le marquis de Fratt de Nantouillet, assisté par le consul général et le personnel de la Légation et du consulat a reçu les membres de la colonie. Des allocutions ont été prononcées, ponctuées par le cri de « Arrriba Espana ».

LA MUNICIPALITE

LE SIFFLET DES « BEKCI »

Nos gardiens de nuit tirent de leur sifflet, à intervalles réguliers, un appel long et strident, pour témoigner de leur présence à leur poste et de ce qu'ils font bonne garde.

Or, observe M. Va-Nû, dans l'« Akşam », il y a des immeubles qui ont le malheur de se trouver au point de jonction de deux zones parcourues par de gardiens de nuit différents; cela leur vaut double ration de coups de sifflet. Il y a là de quoi en être malade.

Comment, se demande notre confrère, a-t-on pu remplacer le système bruyant et primitif des coups de bâton frappés sur la chaussée, par nos gardiens d'antan par celui, non moins primitif et à peine moins lugubre des coups de sifflet ? Pourquoi ne pas appliquer un moyen de contrôle mécanique, qui serait à n'en pas douter plus efficace ? C'est celui utilisé dans les pensionnats et les casernes: une feuille de papier tourne autour d'un rouleau, au moyen d'un appareil d'horlogerie. L'homme de garde et tenu d'y apposer sa signature à un certain moment déterminé, et s'il laisse passer l'heure fixée il est soumis à l'amende. Il suffirait de disposer ces appareils en des endroits fixes, en ville.

On y aurait un double avantage. D'abord, la population ne risquerait plus d'être réveillée par des coups de sifflet intempestifs, et les gens malintentionnés, voleurs et autres, ne seraient plus avisés, par ce appel déplacé de l'arrivée des gardiens de nuit dont la tâche est précieuse.

La comédie aux cent actes divers...

L'EPREUVE

Le jeune Lefter vient d'être condamné à 9 mois et 10 jours de prison par la 1ère Chambre pénale du tribunal essentiel. Son cas est assez particulier.

La soeur du jeune homme, Mlle Marika, avait lié amitié avec un voisin avertissant et de tournure agréable. Toutefois, Lefter n'avait pas approuvé cette relation et il avait sommé à plusieurs reprises la jeune fille d'y mettre un terme. Mais Marika aimait son beau ténébreux et elle ne tint aucun compte des recommandations, des injonctions et, bientôt après, des menaces de Lefter.

Un jour, ce dernier, voulut tenter une sorte de jugement de Salomon. Saisissant un poignard il dit à la jeune fille terrifiée:

— Je vais te labourer la figure avec cette lame, je fais te défigurer. Nous verrons alors si ton galant t'aime réellement et s'il te restera fidèle!

Evidemment, Marika n'admit pas de se soumettre de bon gré à une expérience aussi saugrenue. Il y a tant d'autres

sémen, de les surprendre...

On n'utiliserait plus le sifflet qu'en cas de nécessité extrême, pour appeler les agents de police.

LE DEGAGEMENT DE LA MOSQUEE SULEYMANIYE

La mosquée Suleymanliye est certainement le plus bel édifice islamique d'Istanbul. Le grand Sinan, qui l'a érigée de 1556 à 1566 avait coutume de dire que c'était son oeuvre de bon ouvrier, la Sehzade étant son oeuvre d'apprenti et la Suleymanliye d'Edirne son oeuvre de maître.

Il a été décidé de dégager les abords du monument afin de lui assurer la relief auquel il a droit. Les boutiques de vendeurs qui en occupent les environs seront transférées hors de la ville et ont été évacuées. Elles ne seront pas louées à d'autres.

Par contre le pittoresque marché qui fait face à la mosquée, appelée « Tiryakiler Tcharchisi » sera conservé et restauré de façon à lui conserver son caractère historique.

LES TARIFS DES CASINOS

De nombreuses infractions aux tarifs affichés depuis vendredi dernier dans tous les lieux publics ont été constatées. Des sanctions ont été immédiatement appliquées aux coupables. Ainsi, un casino de Bebek a été fermé pour 3 jours; des poursuites judiciaires ont été entreprises contre un lieu public à Saladjak.

En principe, les nouveaux tarifs ont été établis à l'intention des établissements où l'on ne fait pas de musique. On y ajoutera une surtaxe proportionnée à l'importance du programme artistique exécuté dans les établissements en cause.

Pour les établissements dont les frais de musique ne sont pas inférieurs à 35 Liras par jour et qui emploient au moins 5 exécutants, la proportion de cette majoration pourra varier entre 25 et 40 établissements qui emploient des troupes de revue et d'opérette, le taux de la majoration pourra varier entre 25 et 40 pour cent. On ne retiendra pas de pourcentage pour le garçon.

moyens moins douloureux et moins... définitifs d'éprouver les sentiments d'un amoureux ! Elle se débattit, appela au secours.

Malgré l'intervention de gens de bonne volonté, son terrible frère n'en parvint pas moins à lui zébrer le minois de quelques balafres.

C'est pourquoi d'ailleurs il a été condamné.

On ne nous dit pas cependant quelle a été en l'occurrence l'attitude du galant et s'il continue à témoigner du même amour envers son ex-belle...

A COUPS DE COUTEAU

La dame Havva, habitant Aksaray, rue Aklarma, s'était prise de querelle pour une question de dette avec le nommé Hasan et le frère de ce dernier, un certain Vahideddin. Les deux hommes saisirent leur couteau et se ruèrent sur la malheureuse, la blessant assez grièvement. La victime a dû être transportée à l'hôpital.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN.

Quelque part en Italie, 18 — Com - muniqué No 39 du Grand Quartier Gé - néral Italien :

En Afrique du Nord, des bombarde - ments efficaces ont été effectués à nou - veau dans la zone de Marsa Matruh . Tous nos avions sont rentrés.

En Afrique Orientale, l'ennemi , qui s'est retiré de Moyale, est poursuivi vers Buna par les forces de terre et l'aviation qui a mitraillé et dispersé des colonnes de camions en fuite. Des armes, des mu - nitions et des camions ont été capturés.

Nos avions ont bombardé le camp de Wajir avec des résultats évidents.

L'ennemi a bombardé le camp d'A - gordat sans provoquer de dégâts. Un a - vion anglais a été abattu par notre chas - se.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 18 A.A. - Le ministère de l'Air communique :

Hier après-midi, les bombardiers de la R.A.F. effectuèrent de nouvelles at - taques sur des concentrations de cha - lands en Hollande et en Belgique.

Un appareil de la défense côtière fut perdu au cours d'une reconnaissance au-dessus de la Manche. D'autres avions qui allèrent à la recherche de l'appa - reil manquant rencontrèrent un bom - bardier ennemi et l'abattirent.

La nuit dernière, des appareils du ser - vice de bombardement attaquèrent l'aé - rodrome de Merville ainsi que celui d'Hertogenbosch, en Hollande méridio - nale. Une installation pétrolière à Gel - senkirchen, dans la Ruhr, fut également bombardée, tandis que des avions de la défense côtière effectuèrent un raid sur le dépôt de pétrole de Gand. Des coups furent enregistrés sur les réservoirs, dans les 2 objectifs, et des incendies allumés.

Le mauvais temps dans les régions visées réduisit nos opérations noctur - nes de bombardement et plusieurs ap - pareils rentrèrent avec leurs bombes, n'ayant pas pu repérer leurs objectifs. Tous nos appareils rentrèrent indemnes.

Ce matin, un bombardier ennemi fut abattu au large de la côte sud.

Un de nos chasseurs est manquant.

Le Caire, 18 A.A. - Communiqué of -

COMMUNIQUE ALLEMAND

Quartier Général du Fuehrer, 18 — Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Nos navires de guerre ont détruit ou - tre-mer plus de 30.000 tonnes de navi - res marchands ennemis.

Nos unités de la marine de guerre ont occupé l'île d'Ouessant, en face de la côte de la Bretagne.

Notre aviation de combat a bombardé la place d'armes britannique d'Alder - shot. Le bombardement des ports, des aéroports, des usines et des installa - tions militaires de l'Angleterre Méri - dionale et Centrale a été poursuivi. A l'aéroport de Tanbridge-Wells et dans le port de Portland des incendies par - ticulièrement graves ont été constatés . La fabrique d'armes de Greenock a été atteinte en plein par des bombes de nos avions. Dans la Manche un vapeur marchand a été coulé par nos avions; un autre vapeur marchand et un navire de patrouille ont été si gravement avariés qu'ils ont dû être abandonnés par leur équipage.

Les avions anglais qui tentaient une incursion sur la Rhénanie et la Ruhr ont été repoussés par notre D. C. A. Les bombes isolées qu'ils ont lancées n'ont provoqué aucun dégât.

Un appareil ennemi du type «Bristol Blenheim» a été abattu au Nord de Cherbourg.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

fiel :

Désert occidental : Dans la région de Capuzzo, le 17 juillet, un petit groupe de reconnaissance de nos forces légères motorisées prit et détruisit quelques ca - nons et un camion. Une colonne de transport escortée par des chars, dans le voisinage du fort Capuzzo, fut bombar - dée et perdit 11 camions, quelques-uns contenant des hommes.

Mersa Matruh et Sidj Barrani furent de nouveau bombardés sans effet.

Une attaque aérienne fut effectuée sur Wajir, dans le Kenya. Il n'y eut ni per - tes ni dégâts.

Ailleurs, rien à signaler.

Sur la frontière du Soudan et de la Somalie tout est calme.

RETOUR A LA BASE...

Impressions d'un correspondant de la Stefani qui s'entretient avec un commandant de sous-marin

Rome, 17 - D'un correspondant de l'Agence Stefani :

RETOUR DE CROISIÈRE

Dans ce petit port qui sert de base à des sous-marins italiens, des centai - nes de marins, rangés sur les quais, sa - luent au cri de «A noi!» le bras droit en avant, deux sous-marins qui ren - trent d'une mission prolongée en haute mer. Puis, au moment où les sous-marins s'amarrent, ils rompent les rangs et se précipitent, en foule joyeuse, marins et officiers mêlés dans un même élan pour saluer les camarades qui retournent.

Le premier qui débarque est un hom - me, enfoncé dans une combinaison ta - chée d'huile ; les galons défraîchis indi - quent un officier. C'est le commandant de l'un des sous-marins, le frère jumeau d'un officier commandant d'une flottil - le de contre-torpilleurs qui, ces jours derniers, a donné beaucoup de fil à re - tordre à l'adversaire.

Aux camarades qui l'entourent, il four - nit quelques détails sur la façon dont s'est déroulée sa croisière. Notons, à ce propos, que ces missions d'embuscade exigent une constance, une tension phy - sique et morale que 80 % des hommes normalement constitués et sains ne pourraient pas supporter.

UN BRUIT D'HELICES

A trois jours durant, le sous-marin qui nous occupe s'est tenu aux aguets, à la position qui lui était assignée. Le bâtiment, constamment en plongée le jour, ne fait surface, de nuit, que juste le temps nécessaire pour recharger les accumulateurs. Pendant tout le reste de la croisière, l'équipage doit subir l'atmosphère lourde qui règne à l'inté - rieur de son fuselage d'acier.

Or, voici que l'après-midi du premier jour, les appareils d'écoute enregistrent un bruit d'hélices. On risque un coup de périscope : un gros navire de bataille anglais est en vue, escorté par des des - troyers et d'autres navires de guerre, dont on ne peut établir le nombre en raison de la distance, mais parmi lesquels on distingue les formes caractéristiques d'un porte-avions. Il s'agit sans nul doute des bâtiments anglais qui revien - nent d'avoir bombardé Oran.

REPERE !

Mais la distance de plus de 10 mil - les est trop grande pour permettre de risquer un coup de torpille. Le sous-ma - rin tente de se rapprocher, mais sa vi - tesse en immersion est trop insignifian - te pour lui permettre de rattraper l'es - cadre ennemie.

Il vient alors en surface pour annon - cer du moins ce qu'il a observé. L'appa - reil de T.S.F. du bord lance son appel à travers l'éther, puis on rentre l'antenne et l'on plonge.

Mais ces quelques instants ont suffi pour permettre de repérer le navire. Des avions se précipitent et font pleu - voir leurs bombes de profondeur à l'endroit précis où le sous-marin avait émergé. On entend le bruit sec des ex - plosions qui se rapprochent dangereuse - ment de la coque. Trois bombes écla - tent sinistrement dans son voisinage im - médiate. Puis le silence se fait.

Allons, l'alerte est passée...

COUP MANQUE

Deux jours plus tard, à la même heu - re — l'heure de la destinée, dit en sou - riant le commandant — les hydropho - nes enregistrent à nouveau un bruit d'hé -

lice. Le périscope révèle la présence de deux navires de bataille et cinq contre - torpilleurs, à quelque 7.000 mètres. Le sous-marin se dirige de toute sa vites - se vers cet adversaire. Mais voici que les Anglais font une brusque abatée de 30 degrés sur bâbord et disparaissent rapidement à l'horizon.

Encore un coup manqué ! Décidé - ment le sous-marin n'a pas de chance. Ce sera pour une autre fois...

UN PEU DE SOLEIL ET D'AIR

On annonce alors au commandant que son camarade, plus heureux, qui vient de rentrer aussi de croisière, a cou - lé un destroyer. Sans ombre d'envie, il pousse une acclamation joyeuse...

Entretemps, le débarquement des hommes a commencé. Après ces lon - gues journées passées dans leur prison d'acier ils n'aspirent qu'à jouir d'un peu de soleil, à respirer un peu d'air pur. Ce sera leur récompense après leur long sacrifice.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 355.000.000

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Iamir,

Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (Fran - ce) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Bras - sov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Ti - micoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, La Pirée, Thessalo - niki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les prin - cipales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeny Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 9-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

Ali Nanki Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES R. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aé - riennes régulières des tri-moteurs de la « Deut - sche Lufthansa » qui assurent la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

HANS WALTER FEUSTEL

Adr. Télégr : H a n s a f l u n g 45 Quais de Galata Téléph. : 4 1 1 7 8

OUVRIERS ITALIENS EN ALLEMAGNE

Rome, 18 — L'état de guerre rend indispensable une incessante concentra - tion des efforts, tant dans le domaine des forces armées que dans celui des ac - tivités productives. Pour ce qui a trait à l'échange des travailleurs, l'emploi de 20.000 ouvriers dans les industries allemandes est imminent.

Le départ de ce contingent de main d'oeuvre qui s'effectuera en plein ac - cord entre les autorités italiennes et le ministère du travail du Reich, la con - fédération fasciste des travailleurs de l'industrie et le front allemand du tra - vail s'effectuera, par voie d'échelons suc - cessifs, durant tout le mois d'août de

façon que l'effectif des travailleurs ita - liens détachés en terre allemande amie et alliée ne sera pas inférieur à 76.500.

Munich, 18 — Un premier contingent de 640 ouvriers italiens qui travaille - ront dans les industries allemandes est arrivé à Rosenheim. Accueillis dans un esprit de franche camaraderie par les autorités locales, les travailleurs italiens sont repartis pour les centres de l'Alle - magne du Sud.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüri :

CEMIL SIUFFI

Babok Basimevi, Galata, Saint-Pierre Han Istanbul

Vie Economique et Financière

La phase actuelle du commerce extérieur turc

Période de transition

Le commerce extérieur turc, atteint par la nouvelle situation créée en Méditerranée, se trouve actuellement à une période de transition qui semble un peu difficile à traverser mais qui, espérons-le, aura abouti lorsque commencera l'époque d'exportation la plus active de l'année.

LES MARCHES FERMES

Avec les Balkans, le seul pays important pour la Turquie au point de vue commercial est actuellement la Roumanie (exportations roumaines : pétrole et ses dérivés; importations : laine, mohair et coton) et la récente conclusion d'un accord a facilité ces transactions.

Avec la Bulgarie et la Yougoslavie, le commerce turc a toujours été des plus restreints et d'ailleurs ces pays ont présentement leur économie dirigée vers les puissances de l'Axe, leurs seuls clients.

Par suite de la fermeture pratique de la Méditerranée au trafic maritime, certains marchés occidentaux non reliés actuellement par voie de terre ont dû cesser tout échange commercial avec celle-ci. Dans le même cas, se trouvent également les Etats-Unis.

Ainsi donc que nous le remarquons encore récemment, les marchés ouverts à la Turquie sont ceux de l'Europe Centrale et Orientale, l'U. R. S. S., l'Italie et l'Allemagne.

...ET LES MARCHES OUVERTES

La Grèce qui assumait une certaine importance dans le commerce balkanique de la Turquie, semble avoir perdu

de son importance, les produits qu'elle exportait en Turquie, sauf certains d'entre eux, et ceux qu'elle en importait n'ayant pas actuellement un caractère de nécessité urgente. Par ailleurs, les exportations turques — celles que la Turquie se voit obligée d'effectuer sont, pour une bonne part, composées de produits déjà possédés par la Grèce.

Le commerce avec la Hongrie pourrait être assez important, mais le marché d'importation se heurte à de nombreuses difficultés et n'arrive qu'avec peine, sinon du tout, à faire obtenir la marchandise commandée par suite des entraves créées par la situation du clearing.

Des négociations ont commencé avec l'U. R. S. S. pour une extension des échanges entre les deux pays et l'on espère une rapide conclusion de ces pourparlers.

Les besoins en machines de la Turquie pourront être partiellement comblés par les importations à effectuer de l'U. R. S. S. Toutefois on ne peut encore faire aucune prévision et il voudrait mieux attendre la conclusion de ces pourparlers avant d'exprimer une opinion à ce sujet.

Demeure le commerce avec l'Italie et l'Allemagne, le plus important et celui qui est à même de répondre le mieux aux besoins tant d'importation que d'exportation de la Turquie.

Notons simplement à ce sujet qu'il est de toute nécessité d'arriver à une amélioration — non pas provisoire — mais définitive des relations commerciales avec ces deux pays.

R. H.

LA DIVISION DE BERLIN FAIT UN RETOUR TRIOMPHAL DANS LA CAPITALE DU REICH

Berlin, 18. - Aujourd'hui à 18 heures, la division de Berlin a fait un retour triomphal dans la capitale du Reich. Répondant à une proclamation du «gauleiter» de Berlin, le ministre de la propagande, Dr Goebbels, qui l'invitait à acclamer les soldats qui reviennent, la population a réservé à la troupe un accueil enthousiaste.

Tous les bureaux et les magasins avaient été fermés pour la circonstance. On évalue à deux millions les citoyens qui faisaient la haie, depuis les faubourgs extérieurs jusqu'à Unter den Linden, pour acclamer les soldats victorieux.

Au moment où les têtes de colonnes atteignaient la fameuse Porte de Brandebourg, les acclamations devinrent délirantes. A l'arrivée des troupes au Lustgarten, les cloches de la capitale commencèrent à sonner à toute volée.

Un bataillon de travailleurs de la Westwahl avait eu l'honneur de défiler avec les troupes.

La division de Berlin a combattu en Pologne, où elle avait eu pour tâche de triompher de la première résistance ennemie. En France, la division est entrée en action après l'issue victorieuse de la bataille de la Somme et a puissamment contribué à la destruction et à la conquête des forts de la ligne Maginot. Le point le plus avancé qu'elle ait atteint est Remiremont où elle a capturé un immense butin et de très nombreux prisonniers.

Avions italiens sur Malte

(Suite de la 1ère page)

Il n'était pas possible d'en établir la nationalité. On constatait toutefois que c'était un bâtiment de quelque 15 mille tonnes lourdement chargé. Il faisait route visiblement sur Malte. L'appareil signalait immédiatement le fait par T.S.F. à sa base.

Aussitôt une formation de «S-79» de bombardement prenait le départ.

Le bateau-citerne était rapidement repéré grâce aux indications précises fournies par l'avion de reconnaissance et bombardé. On ne tardait pas à constater que le navire était abandonné en toute hâte par son équipage qui avait mis à la mer les chaloupes. Il avait été atteint en plein à la poupe, où un incendie s'était allumé. En raison de la rapidité avec laquelle il a été abandonné on a lieu de penser que les hélices et le gouvernail avaient été mis hors de service par l'explosion.

Ainsi, par une action continue, inlassable, la base de Malte, autrefois formidable a été rendue à peu près inoffensive.

LE SPEAKER DE TUNIS

Berlin, 18. - Le D.N.B. note que les cercles allemands ont été vivement surpris par l'attitude anti-allemande du speaker de la radio de Tunis, dans ses émissions en langue arabe. Il paraît oublier, dit-on à ce propos, qu'il est redevable de son existence à la générosité de l'Allemagne. Mais il se ferait de dangereuses illusions s'il croit que cette générosité est illimitée.

FOIRE D'AUTOMNE de LEIPZIG 1940

du 25 au 29 Août 1940

Pour plus amples renseignements s'adresser à

Ing. H. ZECKER

ISTANBUL - GALATA

Ah-n-Muneh Han B. P. 1076 — Tél. 40163

Un succès diplomatique du Japon

L'Angleterre accepte de suspendre l'envoi d'armes à Tchangkaïchek

Londres, 18 A.A. - Parlant cet après-midi aux Communes, M. Churchill a dit : que le temps ainsi gagné mènera le con-

Le 24 juin, le gouvernement japonais fit à une solution juste et équitable pour les deux intéressés, une solution qui sera librement acceptée par tous les deux.

Et surtout pas de guerre en Extrême-Orient...

Nous ne voulons pas qu'une querelle surgisse pour un pays quelconque de l'Extrême-Orient.

Nous désirons voir le statut et l'intégrité de la Chine conservés et, comme c'était indiqué dans notre note du 14 janvier 1939, nous sommes prêts à négocier avec le gouvernement chinois, après la conclusion de la paix, la suppression des droits extra-territoriaux, la reddition des concessions et la révision des traités sur base de réciprocité et d'égalité.

L'accord intervenu à Hongkong est étendue à la Birmanie

Nous avons conclu maintenant l'accord suivant avec le gouvernement nippon :

Au sujet de Hongkong : l'exportation d'armes et de munitions de Hongkong a été interdite depuis janvier 1939 et nul matériel de guerre auquel le gouvernement japonais attache une importance n'est en fait exporté.

Au sujet de la Birmanie : le gouvernement de Birmanie convint de suspendre pour une période de 3 mois le transit à destination de la Chine, des armes, des munitions et d'autres articles tels que l'essence, les camions et le matériel de chemin de fer. Les catégories de marchandises interdites en Birmanie seront interdites à Hongkong.

C'est une conséquence de la lutte à mort qui se livre en Europe...

En considérant la demande faite par le gouvernement japonais et en arrivant à l'accord auquel je viens de faire allusion, le gouvernement de Sa Majesté ne perdait pas de vue diverses obligations assumées par la Grande-Bretagne et, entre autres, ses obligations envers le gouvernement national de Chine et envers les territoires britanniques intéressés. Le gouvernement de Sa Majesté devait aussi tenir compte de la situation actuelle du monde et ne pouvait ignorer le fait primordial que nous nous trouvons nous-mêmes engagés dans une lutte à mort.

La politique générale de l'Angleterre à l'égard des désordres en Extrême-Orient a été définie à diverses reprises. Nous avons persisté à affirmer notre désir de voir assurer à la Chine un avenir libre et indépendant et nous avons aussi, à diverses reprises exprimé notre désir d'améliorer nos relations avec le Japon. Pour atteindre ces buts, deux choses sont essentielles, à savoir, le temps et le relâchement de la tension.

L'arrangement n'est que «provisoire»

D'un côté, il est clair que la tension s'accroissait rapidement à cause de la plainte japonaise au sujet du passage de matériel de guerre par la route de Birmanie. D'autre part, nous aurions manqué à nos obligations en tant que puissance neutre et amie de la Chine si nous avions accepté la fermeture permanente de la route. Ce que nous avons fait est donc

Nous désirons voir le Japon atteindre un état de prospérité qui assurera à sa population le bien-être et la sécurité économique que tout Japonais désire très naturellement.

Nous sommes prêts à offrir notre collaboration et notre contribution pour que les deux pays atteignent leurs buts, mais il faut qu'on comprenne clairement que si ces buts doivent être atteints il est nécessaire que ce soit par une procédure de paix et de conciliation et non pas par la guerre et des menaces de guerre.

Nous sommes prêts à offrir notre collaboration et notre contribution pour que les deux pays atteignent leurs buts, mais il faut qu'on comprenne clairement que si ces buts doivent être atteints il est nécessaire que ce soit par une procédure de paix et de conciliation et non pas par la guerre et des menaces de guerre.

L'anniversaire du retour du Hatay à la mère-patrie

Antakya, 18 A.A. - Le premier anniversaire du retour à la mère-patrie du Hatay sera célébré avec entrain le 23 juillet. Les préparatifs sont poussés activement.

LA BOURSE

Ankara 18 Juillet 1940

(Cours informatifs)

| | Ltg. |
|-----------------------|-------|
| Sivas-Erzurum III | 19.65 |
| Sivas-Erzurum IV et V | 19.70 |
| Sivas-Erzurum VI | 19.65 |

CHEQUES

| | Change | Fermeture |
|-----------|--------------|-----------|
| Londres | 1 Ster | 5 24 |
| New-York | 100 Dll | 140.— |
| Paris | 100 F | |
| Milan | 100 | |
| Genève | 100 F suisse | 31.0868 |
| Amsterdam | 100 Florins | |
| Athènes | 100 Drachmes | 0.9975 |
| Sofia | 100 Levans | 1.69 |
| Madrid | 100 Pesetas | 13 90 |
| Varsovie | 100 Zlotis | |
| Budapest | 100 Pengos | 28 325 |
| Bucarest | 100 Lays | 0.625 |
| Belgrade | 100 Dinars | 3.3175 |
| Yokohama | 100 Yens | 32.4925 |
| Stockholm | 100 Cour. S. | 31.005 |